

LE DISPOSITIF ASPECTO-TEMPOREL DES VERBES FINIS EN KALI'NA ORIENTAL (LANGUE CARIBE DE GUYANE FRANÇAISE)

Odile RENAULT LESCURE
IRD Cayenne

Introduction

Les Kali'na de la Guyane française, ou Galibi comme ils y ont été désignés jusqu'à une époque récente, parlent une langue de la famille caribe (ou karib). Cette famille comprend une trentaine de langues parlées dans de vastes régions au sud et au nord de l'Amazone, plutôt dans la partie orientale de l'Amazonie, bien qu'une des langues, le carijona, soit parlée à l'ouest, en Colombie et une autre, le yupka, à la frontière nord entre Colombie et Venezuela. Dans le nord du bassin amazonien, elles s'étendent jusqu'à la côte de la mer caraïbe. Au sud, elles sont limitées à la vallée du Xingu, affluent de l'Amazone. Parmi toutes ces langues, le kali'na est aujourd'hui encore probablement celle qui a le plus de locuteurs¹, et celle qui a la plus large extension géographique, depuis les savanes nord-orientales du Venezuela jusqu'au nord de l'Amapá, au Brésil.

Les données qui sont à la base de cet article ont été recueillies en Guyane française et représentent la variété dialectale la plus orientale de la langue.

Dans l'exposé² qui suit, je présente l'ensemble des valeurs aspecto-temporelles exprimées morphologiquement dans les verbes finis. La langue kali'na combine dans une même forme les deux catégories du temps et de l'aspect, comme c'est le cas dans un grand nombre de langues (Comrie 1976) ; j'exposerai ces marques avec leurs valeurs aspectuelles et leurs références temporelles respectives. Chacune des valeurs sera interprétée sous forme d'état, d'événement ou de processus.

1. Les schémas prédicatifs du verbe.

Les verbes finis présentent une construction verbale qui comprend les éléments nécessaires à la prédication, relation prédicative, arguments et marques de temps-aspect-mode (TAM), et facultativement nombre ; je me limiterai ici aux marques de temps et d'aspect s'inscrivant dans un mode qu'à la suite de Meira (1999) pour le tiriyo, autre langue caribe du nord amazonien, j'appellerai factuel, c'est-à-dire un mode qui traite des situations ancrées dans la réalité, lequel se distingue d'un mode non-factuel qui traite des situations non ancrées dans la réalité.

¹ Les données dont on dispose permettent d'indiquer une population en Guyane française dont le nombre se situe entre 2000 et 4000 locuteurs, et une population globale estimée à 25 000 personnes.

² Mes remerciements à Francisco Queixalós, Michel Launey et Eliane Camargo.

Les verbes biactanciels sont précédés de paradigmes de préfixes personnels qui distinguent d'une part des indices qui se réfèrent à l' « Agent » de la structure biactancielle (A) et d'autre part, des indices qui se réfèrent au « Patient » (P) :

Tableaux des indices de personne des verbes biactanciels³

Personne	Marque d'Agent (A)	Marque de Patient (P)
1	s-	y-
2	m-	ay-
1+2	kVs ⁴ -	k-

(1) eyuku⁵ « inviter quelqu'un »

Marque d'Agent :	Marque de Patient :
s-eyuku-i « je l'ai invité »	y-eyuku-i « il m'a invité »
m-eyuku-i « tu l'as invité »	ay-eyuku-i « il 'a invité »
kes-eyuku-i « il l'a invité »	k-ayuku-i « il nous (toi et moi) a invités »

Ces personnes concernent, toutes, des marques de l'intralocation. On note cependant dans un cas précis une neutralisation de l'opposition « Patient »/ « Agent » pour une marque de personne intralocutive, lorsqu'elle se réfère à une action d'un « Agent » 1^e personne sur un « Patient » 2^e personne ou d'un « Agent » 2^e personne sur un « Patient » 1^e personne :

Personne	Neutralisation de l'opposition A/P
1 > 2 , 2 > 1	k-

(2) k-ayuku-i⁶ « je t'ai invité, tu m'as invité »

Enfin, la marque extralocutive de 3^e personne présente également une neutralisation de l'opposition « Agent »/ « Patient » :

Personne	Neutralisation de l'opposition A/P
3 > 3	KVn- (n-, ø-)

³ Je n'indique pas ici les variantes morphophonologiques qui seront expliquées en note quand il y a lieu.

⁴ V indique une assimilation de la voyelle du préfixe à la voyelle initiale du radical verbal.

⁵ La transcription utilise la proposition graphique retenue par les Kali'na.

⁶ Le passage de la voyelle *e* à la voyelle *a* est une variation morphophonologique régulière.

- (3a) n-eyuku-i «il l'a invité »
 (3b) ken-eyu'-san⁷ «il l'invite »

Les variations observées dans la marque de 3^e personne sont en cooccurrence avec des marques aspecto-temporelles. En (3a), l'indice personnel est en cooccurrence avec le parfait et en (3b), avec l'imperfectif présent.

Lorsque le « Patient » nominal précède directement le verbe, la marque personnelle est absente (elle est signalée comme \emptyset - dans le tableau ci-dessus) :

- (c) akono uku-i « il a invité son ami »

Les verbes uniactanciels se répartissent en deux groupes, chacun d'eux étant précédé de marques personnelles représentant l'actant unique :

Tableau des indices de personne des verbes uniactanciels

personne	Actant unique (A)
1	\emptyset - y-
2	m- ay-
1+2	kVt- k-
3	n- (kVn-)

Deux exemples illustrent cette répartition :

- | | | |
|-----|--|--|
| (4) | waimoki « embarquer » | awa « rire » |
| | <p>Ɂ-waimoki-i « j'ai embarqué »</p> <p>m-aimoki-i « tu as embarqué »</p> <p>kat-aimoki-i « toi et moi, nous avons embarqué »</p> <p>n-aimoki-i « il a embarqué »</p> <p>n-awa-i « il a ri »</p> | <p>y-awa-i « j'ai ri »</p> <p>ay-awa-i « tu as ri »</p> <p>k-awa-i « toi et moi, nous avons ri »</p> |

La comparaison de ces marques personnelles avec celles que nous avons présentées plus haut pour les verbes biactanciels laisse apparaître de grandes similitudes. Les marques de la colonne de gauche sont très proches de celles qui se réfèrent à l'« Agent » du verbe biactanciel (et l'on notera que l'une des variantes de la 1^e personne (A) est \emptyset -, comme dans le tableau ci-dessus) et celles de la colonne de droite similaires à celles qui se réfèrent au « Patient » du verbe biactanciel. Les parallélismes que l'on peut ainsi faire suggèrent une structure d'actance duale (Lazard 1994).

⁷ L'apostrophe désigne soit une glottale ou un allongement vocalique, comme dans *na'na* « nous (exclusif) », soit la chute syllabique d'une syllabe finale d'un radical verbal (pi,ti,ki,ku#).

2. Les marques aspecto-temporelles

Ces marques se placent après le radical verbal. Comme nous l'indiquons dans les tableaux récapitulatifs des formes de chaque morphème, elles varient en fonction du radical verbal qu'elles suivent.

Leur position, en finale de prédicat verbal, ne change que dans le cas de pluralisation ; la marque de pluriel se positionnera après la marque aspecto-temporelle. C'est ce que l'on observe dans l'exemple suivant (extrait de l'énoncé 16) :

- (5) kon – oleko - ya⁸ -ton
 3 – se quereller- ImpPrs-Plur⁹
 « ...ils commencèrent à se disputer ».

2.1. L'imperfectif présent

2.1.1. Morphologie

Tableau des différentes marques du morphème d'imperfectif présent

Radical verbal	1, 2, 1+2 personne (A)	1, 2, 1+2 (P)	3 ^{ème} personne (A/P)
a#	-e	-no	-no
pi, ti, ki, ku #	-sa	-san	-san
Tous les autres radicaux	-ya	-yan	-yan

Les variations morphophonologiques s'accompagnent d'une variation formelle liée aux personnes ; certains auteurs spécialistes de la langue kali'na (Hoff 1986) les interprètent comme des modalités épistémiques associées à l'aspect et au temps¹⁰. Je n'ai personnellement pas suffisamment d'éléments pour entrer ici dans un tel débat et ne reprendrai pas cette interprétation dans cet article.

2.2. Les différentes valeurs de l'imperfectif présent

2.2.1. Les valeurs aspectuelles

Elles peuvent exprimer des valeurs de **vérité générale**. Ces situations décrivent un **état permanent**, où rien n'indique un changement, non borné ; on peut, à la suite des propositions de Desclés (1989), tenter d'en représenter graphiquement l'expression linguistique. Ces situations seront représentées par un intervalle¹¹ (zone hachurée) entre deux bornes¹² ouvertes :

⁸ Le -n final s'efface devant la marque de pluriel

⁹ Voir la liste des abréviations utilisées en dernière page.

¹⁰ C'est également le cas de la variation dans les formes de 3^e personne observées plus haut.

¹¹ « Un intervalle est un ensemble orienté d'instantis contigus (une ligne droite constituée d'instantis contigus) délimité à gauche et à droite par deux bornes qui séparent un intérieur (qui

-----]//////////[-----

To

Les énoncés (6) et (7), qui décrivent chacun un fait général d'expérience illustrent cette valeur :

- (6) molo lo molo kali'na wo - yan
Cela vraiment cela Kali'na gêner-ImpPrs

kali'na **ken - ekali' - san** elo wala loten
Kali'na 3AP - parler de - ImpPrs cela comme seulement

« C'est bien cela qui gêne les Kali'na : ils ne font que parler des choses [par opposition à « écrire »] »

- (7) kaleta melo - li **uku' - san** ilu'pi - npo
livre écrire e- Inf savoir-ImpPrs bien - Emph
« Il sait parfaitement 'lire et écrire ' »

L'exemple suivant, qui dénote également un état permanent et une valeur gnomique, est un peu particulier par rapport aux exemples ci-dessus dans la mesure où il rapporte un fait cyclique ; de sorte que le schéma ci-dessus pourrait inclure cette dimension événementielle (un événement qui revient chaque année). A la valeur stative représentée par l'intervalle ouvert on ajoutera des séquences d'événements, chacun d'eux étant représenté par x :

-----]x--x--x--x--x--x-----x[-----

To

- (8) awala weyu-lu **kon-otamo-yan** nuyali papome
awara soleil-Rel 3-commencer-ImpPrs Nouvel An après
« [La saison dite] le soleil des awaras commence après le Nouvel An »

On le rapprochera d'une valeur d'habituel, telle que décrite dans l'énoncé suivant où l'itérativité qui y apparaît s'inscrit dans l'habitude, dans la mesure où la situation décrite est caractéristique d'une longue période (Comrie 1976) que l'on pourra représenter graphiquement de la manière suivante :

-----]-----x-----x-----x-----x-----[-----

- (9) iloke ko kali'na siliko walalo maina **ka' - san**
c'est pourquoi justement kali'na année chaque abattis faire - ImpPrs
« Eh bien, c'est pour cela que tous les ans les Kali'na font un abattis ».

représente tous les instants entre les bornes) et un extérieur (qui représente les instants qui ne sont pas entre les bornes) de l'intervalle » Desclés 1989, traduction in Guentchéva 1990.

¹² Chaque intervalle se caractérise par deux types de bornes : des bornes fermées et des bornes ouvertes. Qui vont définir les types d'intervalle. Un intervalle est dit ouvert lorsque la borne de gauche et la borne de droite sont toutes les deux ouvertes, ce qui veut dire que l'intervalle n' a ni premier instant, ni dernier instant.

Le morphème d'Imperfectif présent peut également dénoter un **état contingent**, comme dans l'énoncé ci-dessous, dont la représentation graphique est différente de celles observées ci-dessus. La constatation « on la voit très bien » représente un état figuré par l'intervalle ouvert à gauche et à droite, et à l'intérieur duquel l'intervalle hachuré valide l'énoncé pour « maintenant ».

-----]------]/[-----
To

- (10) elome yupime ne kon - one -yan
maintenant bien exactement 3 - se voir – ImpPrs
« Maintenant, on la voit très bien ». [la constellation]

La valeur **d'inceptif** est ici associée à la notion de processus. Dans l'énoncé 11, on voit se dessiner sur un arrière-plan une phase de changement. Le diagramme représentera cette situation par un intervalle fermé à gauche et ouvert à droite :

-----[/[-----

- (11) 𐀀-alimo-ma-'po melo ken -eke -yan tela'a
3P-remplir-Achèv-InfPass aussitôt 3AP-griller-ImpPrs déjà
« A peine la farine est-elle pressée qu'elle [la mère] grille déjà les galettes de manioc »

2.2.2. Valeurs temporelles

J'ai indiqué, en introduction, l'imbrication des valeurs aspectuelles et temporelles dans les marques morphologiques. L'énoncé (10), où état contingent et **présent déictique** sont dénotés, permet de l'observer clairement. Et c'est dans la mesure où ce présent semble être la valeur temporelle de base, que j'ai appelé ce morphème « imperfectif présent ».

En (13), le présent déictique est associé à un processus en cours de développement :

- (13) oti ko mi - ka'-sa -n
quoi Int 2A-faire - ImpPrs -Int
nimoku s - ewato - ya
hamac 1A -accrocher-ImpPrs
« Que fais-tu ? J'accroche un hamac »

Mais il peut parfois dénoter un **futur immédiat** :

- (14) elo kulita t - ika man a - wemima me ami si - ka' - sa
aujourd'hui Part-dire 3A+être+ImpPrs 2P-panier+Inal petit quelque 1A-faire-ImpPrs
« Aujourd'hui, dit-il, je vais faire un panier pour toi ».

3. Le présent du récit

Ce même morphème est fréquemment utilisé dans les contes et narrations historiques ou mythiques, qui se situent dans un temps reculé, non vécu par le narrateur.

Il est peut décrire une succession rapide d'évènements:

- (15) Na ! **kon-okî-yan** **kon-otalimo-yan**
Interj 3 – râper-ImpPrs 3 – remplir – ImpPrs

pa'polo loten **kan-ai-yan** alinatu **yato - yan**
partout seulement 3-être-ImpPrs platine chauffer-ImpPrs

« Elle râpe, elle remplit et presse la couleuvre à manioc¹³, elle est partout à la fois, elle chauffe la platine ... »

Dans la trame de la narration, cette valeur est souvent utilisée pour insister sur le changement de situation ; dans l'exemple (18), le présent du récit, outre sa valeur inceptive, souligne que le processus impliqué introduit la séquence des événements qui vont suivre :

- (16) atalo t-ito-'po telapa mo'ko ti-piti malo o'ko loten t-ito
chasser Part-aller-InfPass déjà lui 3Refl-femme+Inal avec deux seulement Part-aller

man -ton da ilonpo po tela'a **kon – oleko - ya -ton**
3+être+ImpPrs-Plur alors à ce moment déjà 3 – se quereller - ImpPrs – Plu

« Il était allé chasser avec sa femme, seulement tous les deux, quand ils commencèrent à se disputer ».

4. L' imperfectif passé

4.1. Morphologie

Tableau des différentes marques du morphème de l'imperfectif passé

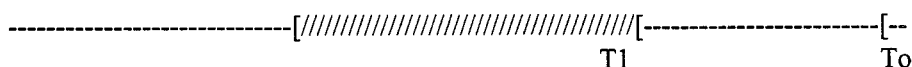
Radical verbal	Marques du morphème
a#	-akon
Tous les autres radicaux	-yakon

Le passé imperfectif réfère à une situation qui se place dans un temps éloigné mais vécu et qui n'existe plus ; il est utilisé dans les narrations autobiographiques, les histoires de vie. Il peut indiquer, sur un arrière-plan statique, un processus qui démarre (17) ou se déroule (18) :

¹³ Couleuvre : il s'agit d'une presse à manioc en vannerie dont la forme rappelle celle d'un serpent.

- (17) molo yako lo po'ki **ken- epak-akon** i - poko
cela pendant exactement rougeole 3 – sortir –ImpPass 3P - sur
 « c'est pendant ce temps-là que la rougeole était sortie sur lui »
- (18) molo yako lo t -uwa -men i- to -to-ko-ninpo
cela pendant exactement Part -danse-Gerond 3Pers-aller-Hab-Plur-Excl
s- ene – yakon tankule imelo
1A -voir- ImpPass profond très
 « Pendant ce temps-là, il était en train de voir le passage profond creusé par les danseurs »

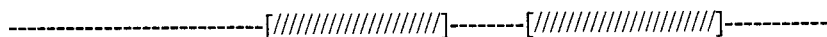
La représentation graphique est ici celle d'un processus ; l'intervalle entre la borne de gauche fermée et celle de droite ouverte, se rapporte aux énoncés «la rougeole était apparue/ il était en train de voir » et l'intervalle hachuré le valide pour « pendant ce temps-là » :



Il peut indiquer une succession d'événements ; contrairement aux successions d'événements du présent de récit, la situation décrit l'événement dans son déroulement global, avec le premier instant et le dernier instant :

- (19a) pilipili asalime lo papa 'wa **t - akoto kan-{a}-akon** ilonpo
marécage au bord exactement papa par Part – couper 3-être-ImpPass alors
na'na kini - po' - yakon
nousExcl 3AP – planter –ImpPass
 « Papa l'avait débroussaillé [l'abattis] au bord du marécage, puis nous l'avons planté».

La représentation graphique pourrait être celle de deux événements - intervalles fermés à gauche et à droite - disjoints :



Cet imparfaitif passé est peu utilisé. Il a tendance à être remplacé par une forme participiale du verbe accompagnée d'un auxiliaire ; la forme conjuguée avec l'imparfaitif passé sera facilement remplacée par une forme composée dont le sens est aspectuellement équivalent :

- (19b) na'na **kini -po'- yakon**
nousExcl 3AP – planter –ImpPass
 « nous l'avons planté »
- > **ti-poi-ye tti-wai-ye manna'na 'wa**
Part -planter-Part Part-être-Part 3+être+ImpPrs nousExcl par
 « Il avait été planté par nous »

C'est cette dernière forme qui est utilisée dans les récits mythiques :

- (20) Iwala **t-ito** **ti-wai-ye** **man** ipetinpo me
 Ainsi Part-aller Part-être-Partc 3+être+ImpPrs constellation¹⁴ en fonction de
- t - ito** **ti-wai-ye** **man** mo'ko lo mo'ko ti- piti
 Part-aller Part-être-Part 3+être+ImpPrs celui+Anim donc celui+Anim 3PersRefl-femme+Inal
- an-okanen-inpo
 3Pers-boucaner-NomPass

« C'est ainsi qu'il était parti sous la forme d'une constellation, celui qui avait boucané sa femme »

5. Le futur

5.1. Morphologie

Tableau des différentes marques du morphème de futur

Radical verbal	1, 2, 1+2 (A)	1, 2, 1+2 (P)	3 ^{ème} personne (A/P)
Tous les radicaux	-take	-tan	-tan

5.2. Valeurs

En (21), il exprime une valeur d'intention :

- (21) Ilu'pa painale elo aulanano **si - ka'-take**
 Bien peut-être ce récit 1A- faire - Fut
 « Ce récit que je vais faire sera peut-être réussi »

En (22), il se réfère à un événement futur :

- (22) kokolo ne **m - i'- ta¹⁵-n** iloke
 tôt vraiment 2A -aller- Fut- Int alors
 « Tu iras très tôt alors ? »

¹⁴ Extrait du mythe de la création de la constellation d'Orion, appelée **Ipetinpo** « Cuisse coupée ».

¹⁵ La syllabe finale *-ke* la marque du futur s'efface devant le suffixe d'interrogation.

6. Le parfait

6.1. Morphologie

Tableau des différentes marques du morphème de parfait

Radical du verbe	Marque du morphème
Tous les radicaux	-i

Le parfait se caractérise par son absence d'allomorphie.

6.2. Valeurs aspectuelles

La valeur fondamentale du parfait est celle d'un **état résultant** telle que définie par différents auteurs (Comrie 1976, Desclés 1989, Guentcheva 1990). Il dénote une situation dans laquelle un état est le résultat d'un processus antérieur qui a été arrêté. Il sera représenté par le diagramme suivant : un processus achevé indiqué par l'intervalle de gauche, fermé à gauche et à droite, suivi d'un intervalle hachuré ouvert à droite, qui est la zone de l'état résultant :



Dans l'exemple suivant la situation provoquée par le chavirement de la pirogue, ou état résultant, est indiquée par le morphème de parfait, et la suite du récit l'explique : les rescapés sont mouillés, leurs affaires sont trempées, la farine de manioc imbibée d'eau...

- (24) *yaya kin-ka-no oto ko mai ko isuwi kin-ka-no yaya.*
mon frère 3 -dire-ImpPrs quoi Int 2+être+Parf Att sœur 3 -dire-ImpPrs mon frère
 « Que t'est-il arrivé ma sœur ? » a demandé mon frère.

na'na n - opeki - i yaya ø - ka - e
nousExcl 3-couler-Parf mon frère 1-dire-ImpPrs
 « On a coulé mon frère ! », ai-je dit »

Dans l'énoncé (25), l'état résultant est le fait que le jeune homme est encore là :

- (25) *mo'ko milekoko n - opi - i*
lui+Anim jeune homme 3 - venir - Parf
 « le garçon est arrivé » (il est encore là)

Le parfait atteste également une valeur d'expérience. Ce **parfait d'expérience** (Comrie 1976) se réfère à une situation dans laquelle un événement ou plusieurs, interrompus par le dernier de la série, aboutissent à un état résultant dont la propriété est l'expérience nouvelle acquise par le sujet : l'expérience des événements vécus par lui-même (Desclés 1989). Le diagramme qui le représente se compose d'un intervalle fermé à gauche et à droite, dans lequel apparaît la séquence d'événements, et une zone hachurée, ouverte à droite, correspondant à l'expérience acquise :

-----[x--x--x-----x]//////////-----[-----
 To

Dans l'exemple (26), le locuteur expose un fait d'expérience ancien : il se réfère à des souvenirs d'école primaire ou de catéchisme, et explique comment il a acquis cette expérience :

- (26) kaleta ta s - ene-i
 livre dans 1A-voir-Parf

newala piime nokan t- ainka-po i-'wa man
 comment beaucoup animaux Part-rentre-Fact 3Pers-à 3+être+ImpPrs

« je l'ai vu dans les livres, comment il [Noé] a fait rentrer beaucoup d'animaux sauvages »

Ci-dessous, le locuteur expose un fait d'expérience récent (le récit l'explicite) et expose, ici aussi, comment a été acquise l'expérience :

- (27) Pa'polo molo-kon s- ene- i y-asakali-kon aseke y-enu-lu ke
 Tout cela - Plur 1A-voir-Parf 1Pers- ami - Plur propre 1Pers-œil-Rel avec
 « J'ai vu toutes ces choses de mes propres yeux, mes amis »

Dans certains énoncés, il est difficile, sans le contexte, de le référer à un état résultant ou à un parfait d'expérience :

- (28) ø-i'me s - utaka-i
 1Pers-fils+Inal 1A-perdre-Parf
 « J'ai perdu mon fils »

L'état résultant pourrait être la période de deuil, contiguïté à la perte du fils, ou un parfait d'expérience : la femme qui parle fait état de son expérience de mère qui, un jour, a perdu un fils.

6.3. Valeurs temporelles

Différentes valeurs lui sont attachées. La référence temporelle est celle d'un **passé récent** :

Dans l'énoncé (29), le passé récent est explicité par la présence d'un adverbe de temps :

- (29) kosi ! koinalo loten si - pomi - i palulu
 Interj hier seulement 1A-planter - Parf banane
 « Ca alors ! je ne les ai plantées qu'hier les bananes »

et dans (30), par la présence d'un groupe nominalisé à valeur temporelle :

- (30) awu ø -wopi-i ø -wopi-li uwa'po lo te ø -wika-i ...
 moi 1-venir-Parf 1P-venir-InfPrs avant juste mais 1-dire-Parf
 « Moi, je suis venu, mais juste avant de venir, j'avais dit :... »

7. Le perfectif passé

7.1. Morphologie

Tableau des différentes marques du morphème perfectif passé

Radical verbal	Marques du morphème
pi,ti,ki#	-nen
i#	-ne
autres radicaux	-n

7.2. Valeurs aspectuelles

Le perfectif passé dénote un événement qui s'est produit et qui est complètement achevé ; on le représentera par un intervalle fermé :

-----[////////////////////]-----

Dans l'exemple suivant, la situation marque une discontinuité par rapport à l'arrière-plan sur lequel elle s'inscrit :

- (31) na'na 'wa maina pomi - li yako lo ko'ki **kini- kolo' – nen**
 nousExcl par abattis planter-InfPrs pendant juste le petit 3- brûler-PftPass
 « C'est justement pendant que nous plantions l'abattis, que le petit s'est brûlé »

Dans (32), une succession d'évènements apparaît que l'on représentera de la manière suivante : un intervalle fermé à gauche et à droite, dans lequel s'inscrit la succession d'évènements

-----[-----x-----x-----]-----

- (32) na'na **kin-to -nen** ene papa y- **alo - n** ene
 nousExcl 3-aller-PassPft voir papa 3A-emmener-PassPft voir
 molo ti-wai-to-kon- inpo 'wa
 ce Part-être-NomLoc-Plur-Excl par

« Nous sommes allés voir, papa m'a emmené voir leur ancien lieu de résidence »

7.3. Valeurs temporelles

Le passé perfectif a une valeur de passé lointain :

Bibliographie

- BYBEE J. L. (1985) : *Morphology, A study of the relation between meaning and form*, Amsterdam/philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- COMRIE B. (1976) : *Aspect, An introduction to the study of verbal aspect and related problems*, Cambridge, Cambridge University Press.
- COURTZ H., s.d., *De KaraïbseTaal*. Ms.
- DESCLES J.P. (1989) : « State, Event, Process, and Topology », *General Linguistics*, Vol. 29, N° 3 : 159-200.
- GILDEA S. (1998) : *On Reconstructing Grammar, Comparative Cariban Morphosyntax*, Oxford, Oxford University Press.
- GUENTCHEVA Z. (1990) : *Temps et aspect : l'exemple du bulgare contemporain*, Paris, Editions du CNRS.
- HOFF B.J. (1968) : *The Carib language, phonology, morphonology, morphology, texts and word index*, Martinus Nijhoff, The Hague.
- HOFF B.J., (1986) : « Evidentiality in Carib, Particles, Affixes, and a Variant of Wachernagel's Law », *Lingua* 69 : 49-103.
- LAZARD G. (1994) : *L'actance*, Paris, Presses Universitaires de France.
- MEIRA S. (1999) *A grammar of Tiriyo*. PhD. Rice University, Houston, Texas.
- RENAULT-LESCURE O. (1985) : *Evolution lexicale du galibi, langue caribe de Guyane*, Paris, ORSTOM TDM F16.

Liste des abréviations utilisées :

1,2,3, 1+2 = 1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème} personne Actant unique	Imp = Imperfectif
1...A = 1 ^{ème} ...personne Agent	Inal = Inaliénable
1...P = 1 ^{ème} ...personne Patient	Inf = Infinitif
3AP = 3 ^{ème} personne Agent ou Patient	Int = Interrogatif
Achèv = Achèvement	Interj = Interjection
Anaph = Anaphorique	Loc = Locatif
Anim = Animé	Mvmt = Mouvement
Att = Attention	Nom = Nominalisateur
Dub = Dubitatif	Parf = Parfait
Emph = Emphatique	Part = Participe
Excl = Exclusif	Pass = Passé
Fact = Factitif	Pers = Personne
Fut = Futur	Plur = Pluriel
Gerond = Gérondif	Prs = Présent
Hab = Habituel	Refl = Réfléchi
	Rel = Relateur

¹⁷ Ce que j'ai présenté comme parfait et comme perfectif passé est présenté comme un mode chez Hoff (1968,1986) appelé « realis (affirmative/optative).